

# CHERBOURG, SITE OFFICIEL DE LA GUERRE CIVILE AMERICAINE

*Par les quatre mousquetaires du CSS Alabama*

*(Gérard Hawkins, Jean-Claude Janssens, Hubert Leroy et Serge Noirsain)*

Le 23 septembre 2004 à 11 heures, ce grand port du Cotentin devenait officiellement le premier site européen de la guerre civile américaine. La CHAB était sur place. En tant que membres de l'Association CSS Alabama, vos quatre serviteurs avaient été conviés personnellement à cette grande cérémonie par Mme Ulane Bonnel, la présidente de cette association, par Bernard Cauvin, président de la Communauté Urbaine de Cherbourg et de la Cité de la Mer et par Bernard Cazeneuve, maire de Cherbourg. Comme le montrent les coupures de presse et les photos ci-après, un quintette de VIP dévoila officiellement la plaque commémorative dans la nef de la Cité de la Mer, à l'endroit même où repose le canon du CSS Alabama. On y distingue Bernard Cazeneuve, Bernard Cauvin, Ulane Bonnel, Oliver Semmes, le descendant du commandant du CSS Alabama, et Mme Linda Miller qui représentait le *Civil War Preservation Trust* (association chargée de classer les sites de la guerre civile américaine). Nous avons déjà eu l'occasion de faire la connaissance de cette dernière au Cercle Naval de Cherbourg, de lui remettre un exemplaire de notre ouvrage sur *La Flotte européenne* et d'échanger nos coordonnées pour des échanges ultérieurs. Sur une des photos de presse, vous ne manquerez pas de remarquer des éléments de la délégation CHAB, en l'occurrence Jean-Claude Janssens près de Oliver Semmes et Serge Noirsain, derrière Mme Bonnel. Pris par leur mission de reporter photographique, Gérard Hawkins et Hubert Leroy « flashaient » de tous côtés en répondant aux questions des journalistes français, américains et même d'un correspondant de la chaîne de télévision France 3.

Avant de dévoiler la plaque commémorative, Mme Linda Miller joua le rôle qui lui était dévolu en prononçant officiellement l'intégration de Cherbourg dans les sites reconnus par le *Civil War Preservation Trust*. Beaucoup plus prolixes, Mme Ulane Bonnel et MM. Cauvin et Cazeneuve s'adressèrent à tour de rôle à l'assemblée pour rappeler l'historique des fouilles, saluer le courage et la persévérance de ceux qui y prirent part et remercier les autorités françaises et américaines qui permirent le classement de Cherbourg dans les sites "Civil War". Au cours de son discours, Bernard Cauvin, président de la Communauté Urbaine de Cherbourg, eut l'extrême courtoisie de mentionner notre participation à cet événement. La chance voulut que cette mention figurât dans l'extrait de l'allocution de Bernard Cauvin, retransmis à la télévision par France 3. Il nous faut également remercier Mme Ulane Bonnel, pour l'insistance et la chaleur avec lesquelles elle a souligné la rigueur de nos recherches historiques. Parce qu'il venait d'elle, ce label de qualité suscita la curiosité de quelques VIP de l'assemblée. Serge Noirsain eut donc l'opportunité de leur dédicacer son ouvrage au cours du buffet qui suivit la cérémonie. Pendant ce temps, Gérard et Jean-Claude ne se cantonnaient pas dans la figuration. Bernard Cazeneuve et des journalistes français et américains les interpellèrent au sujet de notre implication dans « l'Affaire de l'Alabama ». Nous étions en effet la seule *Civil War Round Table* européenne et de surcroît francophone présente à ce grand événement. Ces nouveaux contacts sont bien sûr de nature à nous ouvrir des créneaux supplémentaires. Un journaliste du *Herald* de Boston harponna du reste Gérard en insistant pour que lui et Serge viennent présenter leur livre aux Etats-Unis, dans l'optique d'une traduction. Dans cette perspective, nous sommes convaincus que l'excellent bilinguisme de Gérard saura faire claquer élégamment les couleurs de la CHAB.

# LA PRESSE DE LA MANCHE

PREMIER QUOTIDIEN DE LA FRANCE LIBÉRÉE

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2004 ★

## Cherbourg, site officiel de la guerre de Sécession

*L'Alabama a entraîné la guerre de Sécession jusqu'aux portes de Cherbourg. Cent cinquante ans après, les Etats-Unis ont décidé d'attribuer le titre de site de guerre à notre ville tout en confiant à la Cité de la Mer le canon du navire sudiste. Le descendant du capitaine Semmes a assisté hier aux cérémonies commémoratives.*

En ce mois de juin 1864, la Guerre de Sécession fait rage. Plus de 600 000 Américains ont déjà perdu la vie dans ce conflit. L'Alabama, un navire de guerre construit en Grande-Bretagne porte les couleurs du Sud sur toutes les mers du monde. En deux ans, il arraisonne 447 bâtiments, capture 64 navires de commerce et coule l'Uss Hatteras.

Pour les Nordistes, ce bâtiment devient la cible à abattre. L'Uss Kearsarge le prend en chasse. Endommagé, l'Alabama doit faire escale à Cherbourg. Tandis qu'il subit quelques réparations, son ennemi demeure dans la rade et

se contente de surveiller le navire sudiste.

Le 19 juin, l'Alabama apparaît après avoir fait le plein de charbon. La France tenant à garder sa neutralité, il est escorté hors des eaux territoriales. La population se passionne pour ce duel qui doit se dérouler à quelques miles des côtes. Des milliers de personnes assistent ainsi au combat naval au large de Querqueville, qui demeurera longtemps dans les annales.

Durant plus d'une heure, les deux bâtiments se mitraillent. Un tir de canon du Kearsarge fait mouche. L'Alabama prend l'eau. Les chaudières sont touchées. Le capitaine Semmes doit baisser pavillon et mettre ses canots à la mer. L'Alabama coule quelques minutes plus tard. Il gît toujours par soixante mètres de fond. Vingt-six hommes ont péri durant les combats.

### Plus de mille plongées sur l'épave

« Il va falloir attendre 1984 pour que l'épave soit enfin repérée par le chasseur de mines *Circé* », explique Bernard Cauvin. Celle-ci découverte, des plongées régulières, faites par des bénévoles, se succèdent lors des campagnes organisées chaque année. « Tous ont donné beaucoup de leur temps. Ils ont plongé dans des conditions souvent très difficiles. Mais c'est grâce à leur travail, que de nombreux objets ont pu être extraits de l'épave. Au total, ils ont effectué plus de mille plongées. C'est énorme. » Dans le même temps, une association présidée par Ulane Bonnel s'est constituée. Elle a sans cesse fait le lien entre Cherbourg et l'Alabama aux Etats-Unis. Au fil des ans, des pièces importantes ont été

remontées comme ce canon présenté dans le hall d'entrée de la Cité de la Mer.

Tant et si bien qu'aujourd'hui, les autorités américaines ont décidé de manière exceptionnelle de décerner à Cherbourg le titre de site de la Guerre de Sécession. « Nous sommes les seuls à être ainsi répertoriés hors des Etats-Unis », ajoute Bernard Cauvin qui a tenu à se réjouir de cette décision, hier, lors d'une manifestation, à laquelle participait Linda Miller, représentante du Civil War Preservation Trust (association responsable du maintien de tous les sites de la Guerre de Sécession) ainsi que les descendants du capitaine Semmes.

Les fouilles sur l'épave de l'Alabama, qui appartient aux Etats-Unis vont se poursuivre encore deux ans, comme l'a rappelé Ulane Bonnel. Ensuite, le site sera définitivement clos

et deviendra sanctuaire. Il sera alors interdit de plonger à proximité.

Le public pourra néanmoins admirer le canon exposé dans la Cité de la Mer et profiter des explications données et des films consacrés aux différentes fouilles.

La désignation de Cherbourg comme site officiel a également l'avantage de rapprocher la France et les Etats-Unis. « Je crois qu'on renforce ainsi les liens entre nos deux pays. Cet épisode vient s'ajouter à tant d'autres. Nous devons aussi profiter de cette journée pour rappeler à nos amis que nous n'oublierons jamais la contribution du peuple américain pour la libération de l'Europe du joug nazi », a souligné de son côté Bernard Cazeneuve.

Hubert LEMONNIER

### L'arrière-arrière-petit-fils du capitaine

A plusieurs reprises déjà, Olivier Semmes est venu à Cherbourg. Lorsqu'il a été question en Alabama de consacrer Cherbourg site de la guerre de Sécession, l'arrière-arrière-petit-fils du célèbre capitaine sudiste a immédiatement applaudi et accepté de faire une nouvelle fois le déplacement en Normandie. « Je ne manque jamais une occasion de célébrer la coopération franco-américaine » souligne le descendant du capitaine Semmes qui tient, aux Etats-Unis, à garder vivant dans les mémoires cette bataille navale. « Dans l'opinion publique américaine, le nom de Semmes ne représente rien de particulier. En revanche, lorsqu'on parle avec des historiens, tous connaissent mon aïeul. De nombreux sites lui sont également consacrés. Dans le sud des Etats-Unis, particulièrement en Alabama, on le connaît aussi. Les enseignants parlent de lui dans les écoles. Il fait désormais partie du programme scolaire... »



Les élus viennent de dévoiler la plaque commémorative.

Peu après le buffet, nous eûmes la chance de bénéficier d'une visite privée de la Cité de la Mer ainsi que du sous-marin nucléaire *Le Redoutable*. Notre guide, Michel Chapron, un plongeur de très haute volée, travailla naguère sur ce submersible et il nous en expliqua le fonctionnement et les particularités avec un luxe de détails rarement réservés aux visiteurs ordinaires. Le lendemain, les quotidiens *Ouest France* et *La Presse de la Manche* consacraient de grands encarts à cette cérémonie. Elle eut d'excellentes répercussions sur le business de Serge. L'événement et sa présence sur place lui valurent de négocier de nouvelles livraisons de son ouvrage à la boutique de la Cité de la Mer et aux quelques librairies qui lui en avaient déjà commandés.

Merci encore à Ulane Bonnel de nous avoir majestueusement introduits dans cette première grande commémoration de l'histoire de la guerre civile en Europe et merci aussi à toute l'équipe de la Cité de la Mer pour la gentillesse dont elle nous entoure à chacun de nos passages.

## Cherbourg, site officiel de la guerre de Sécession

Page 6

La ville de Cherbourg-Octeville est désormais « site officiel de la guerre américaine de Sécession ». Le seul au monde en dehors des États-Unis. Une reconnaissance due à la bataille navale au cours de laquelle, le 19 juin 1864, la frégate nordiste *USS Kearsarge* coula la sudiste *CSS Alabama* au nord de Cherbourg. Hier matin, à la cité de la Mer, l'historienne Ulane Bonnel, accompagnée de l'arrière-arrière-petit-fils du capitaine de l'*Alabama*, Raphaël Semmes, et de Linda Miller, présidente de l'association Civil War Presentation Trust, a dévoilé une plaque, en mémoire de ce combat, et en signe de gratitude pour la ville.



Jean-Yves Destieux

La ville reconnue hier site officiel de la guerre américaine de Sécession

## Cherbourg se souvient de l'*Alabama*

**Cherbourg est désormais « site officiel de la guerre américaine de Sécession ». Le seul au monde en dehors des États-Unis. Depuis hier à la Cité de la mer, une plaque rappelle cette incroyable histoire, qui a débuté le 19 juin 1864, par une bataille navale entre le *CSS Alabama*, et l'*USS Kearsarge*.**

Ulane Bonnel est ravie. L'historienne franco-américaine se bat depuis près de 20 ans pour que resurgisse de l'oubli l'aventure du *CSS Alabama*. Depuis la découverte de l'épave de cette frégate, gisant par 60 mètres de fond à sept milles nautiques de Cherbourg, la dame a accompli un travail extraordinaire. « La tâche était pourtant ardue », rappelle Bernard Cauvin, le président de la Cité de la mer. On se souvient des accords franco-américains de 1989. L'épave, gisant dans les eaux territoriales françaises, devait rester propriété des États-Unis... » L'acharnement des passionnés, comme Max Guérou, chargé des recherches archéologiques, et des plongeurs bénévoles, a permis de mettre en lumière cet épisode tragique d'une guerre qui fit plus de 600 000 morts en 1861 et 1865.

### Bête noire de la marine nordiste

L'épave de l'*Alabama* a été retrouvée 120 ans après son naufrage, par le chasseur de mines *Circé*. Depuis 1988, à l'initiative de l'association *CSS Alabama*, plus de 1 000 plongées ont eu lieu sur le site. Ces campagnes de fouilles archéologiques, réalisées « dans des conditions très difficiles en raison des forts courants », ont permis de re-



La plaque commémorative a été dévoilée hier matin dans la nef de la Cité de la mer de Cherbourg, en présence d'Ulane Bonnel, historienne ; de Lynda Miller, présidente de l'association « Civil War presentation trust », et de l'arrière arrière petit-fils du capitaine de l'*Alabama*, Oliver Semmes.

monter un matériel important. Comme l'énorme canon, aujourd'hui exposé dans la nef de la Cité de la mer. Un témoignage unique de ce qu'était la marine à l'époque de la guerre de Sécession. « Lors de son ultime combat, l'*Alabama* est un concentré de technologie. Il est devenu la bête noire de la marine nordiste. Durant ses deux ans de carrière, il a arraisonné 447 bateaux, capturé 64 navires de commerce et coulé un navire de guerre. Un palmarès qui tenait à ses performances, mais aussi au génie naval

et militaire de son capitaine, Raphaël Semmes. »

Le 19 juin 1864, le *CSS Alabama* fait du charbon dans le port neutre de Cherbourg. Depuis six jours l'*USS Kearsarge* guette sa sortie. Reconduit hors des eaux territoriales françaises, l'*Alabama* engage aussitôt le combat, suivi depuis la côte par de nombreux spectateurs. Touché à mort, après une heure et demie de tirs de canons, le navire sudiste coule par l'arrière. Vingt-six marins sont portés disparus. Quarante-deux autres seront repêchés, dont le capitaine

Semmes. Au cimetière de la ville, une tombe rappelle ce combat. Deux membres de l'équipage de l'*Alabama* y reposent, aux côtés d'un marin du *Kearsarge*.

Pour avoir su préserver la mémoire, Cherbourg est donc honorée. Bernard Cazeneuve, le maire, a dit la fierté de la ville. « Ce sont des liens avec les États-Unis qui se confortent. Personne n'oubliera jamais la contribution du peuple américain à la libération de notre pays. »

Thierry DUBILLON.



J-C Janssens, S. Noirsain, H. Leroy U. Bonnel à la Cité de la Mer, avant la cérémonie de l'inauguration



Discours de Bernard Cauvin, président de la Cité de la Mer. Au centre, Ulane Bonnel et à droite, Oliver Semmes



Ulane Bonnel et Linda Miller dévoilent la plaque commémorative qui est située devant le canon de l'Alabama



B. Cauvin et B. Cazeneuve examinent la plaque qui stipule que Cherbourg est un site officiel de la guerre civile américaine



U. Bonnel, entourée de B. Cauvin et de O. Semmes, remercie tous ceux qui se sont dépensés dans le cadre des fouilles de l'Alabama



Linda Miller, représentante de la "Civil War Preservation Trust", prend à son tour la parole



Ulane Bonnel, Bernard Cazeneuve, Bernard Cauvin, Linda Miller et Oliver Semmes posent devant le canon de L'Alabama



Edmond Semmes et son père Oliver, le descendant du commandant de l'Alabama, en compagnie de Hubert Leroy





*Sous le regard de J-C. Janssens, S. Noirsain présente son livre à Eric Svane, un journaliste américain établi en France*



*Oliver Semmes et Serge Noirsain posent pour la caméra après les discours officiels de commémoration*



*Gérard Hawkins, Hubert Leroy, Oliver Semmes, Serge Noirsain et Jean-Claude Janssens*



*H. Leroy, J-C. Janssens et S. Noirsain avec Bruno Duclos, le commandant du "Circe", qui découvrit l'épave de l'Alabama*



*Serge Noirsain dédicace à Linda Miller son livre sur la flotte européenne de la Confédération sudiste*



*H. Leroy, S. Noirsain, U. Bonnel, G. Hawkins et J-C. Janssens dans la salle des pas perdus de la gare maritime rénovée de Cherbourg*



*S. Noirsain, P. Chapron, B. Cauvin, G. Hawkins, H. Leroy et J-C. Janssens lors du cocktail qui suivit la cérémonie*



*Les quatre mousquetaires savourent un bon repas bien mérité après les émotions de la journée*

*(Photos Gérard Hawkins et Hubert Leroy)*